



Le monde renversant de Philippe Ramette

Petit, Philippe Ramette passait beaucoup de temps et d'énergie à escalader – à l'horizontale – le mobilier du salon de ses parents. Il puise dans ce souvenir une autre façon de voir le monde, poétique et distanciée. Que l'on retrouve dans les photographies où, sans retouche ni trucage, Ramette se met en scène dans des situations irrationnelles mais bien réelles.



Philippe Ramette entouré de Sandra Lecoq et Noël Dolla

On peut approcher son univers renversant à Nice, où cet ex-étudiant de la Villa Arson, devenu l'une des figures de proue de la scène artistique française, est de retour à l'occasion de l'exposition de Noël Dolla, qui fut son professeur. C'est ici, sur les hauteurs de la ville, que ses débuts marquants ont abouti à l'incendie des ultimes tableaux d'un tout jeune homme qui s'obstinait à considérer qu'être artiste, c'était forcément être peintre. Après la crucifixion de sa mobylette, en 1987, sont arrivés la sculpture, la photo et le succès.

FRANCK LECLERC
fleclerc@nicematin.fr
Entrée libre mais non obligatoire.
Jusqu'au 21 octobre, tous les jours sauf le mardi, de 14 h à 20 h. Gratuit.
Villa Arson à Nice. Rens. 04.92.07.73.73.



Une œuvre décryptée : Inversion de pesanteur (2003)

Dans cette photographie de 2003, réalisée au Grimaldi Forum ① de Monaco (avec la collaboration de Marc Domage, Courtesy Galerie Xippas), aucune retouche n'a été faite après la prise de vue. Seule concession à la réalité : l'image a été retournée. Tout y est donc inversé, ce qui signifie que Philippe Ramette, que l'on reconnaît sur le cliché avec son élégance irréprouvable, a bel et bien posé la tête en bas !

Ce retournement de perspective ② est la marque de fabrique de Ramette. Pour les besoins de ce projet image, il était retenu dans cette drôle de position par les pieds, grâce à une installation dont il a le secret. Philippe Ramette aime se placer dans des situations très compliquées. Ce que l'on ne voit pas, c'est qu'il hurle de peur ! Le danger aussi était réel... Sur fond d'un ciel azur ③ qui pourrait se fondre avec la mer, l'attitude du personnage évoque un plongeur absurde, irrationnel. Sur d'autres photographies, on voit Philippe Ramette couché à l'horizontale sur un mur, suspendu au-dessus d'un précipice, ou marchant tranquillement, les jambes perpendiculaires au tronc d'un arbre immense. Il fait parfois appel à des plongeurs pour se faire immortaliser en pleine mer, peignant la surface de l'eau... par le dessous. Ce sens de la mise en scène suppose parfois le recours à toute une armature cachée sous les vêtements. Pour une célèbre photo dans la baie de Hong Kong, où Ramette semble contempler la ville depuis un balcon posé sur l'eau, une équipe a travaillé durant toute une semaine pour aboutir au résultat recherché.